

lieu entre les années 930 et 950. Le pèlerin grec a-t-il donc trouvé la porte de l'église fermée le 8 septembre 930 ? Cela ne nous importe peu. Mais le *grafitto*, si les épigraphistes de valeur l'interprètent de la même manière, prouverait péremptoirement que la façade existait cette année-là. Et comme la dernière époque de restauration antérieure à cette date fut celle du patriarche Elie, la façade, désormais privée de sa troisième porte et de son *atrium*, aurait été rebâtie avant 880, vers la fin du règne de Charles le Chauve (1).

Les amateurs du style roman pourront tantôt examiner la photographie des gracieux chapiteaux du coin nord-ouest de notre église.

Les autres chapiteaux, je ne dis pas, remarquez-le bien, je ne dis pas les nombreuses consoles qui appartiennent toutes au monument primitif, les autres chapiteaux sont aussi de style roman. Supportés par des pilastres engagés, ils supportent les arcs-doubleaux. Or, la plupart de ces derniers ont tout l'air d'avoir été placés après coup, afin de soutenir sur leur extradors les voûtes d'arête et les larges arcades de la vieille basilique.

Ces chapiteaux, paraissant d'un roman plus grossier, on doit les faire remonter un peu plus haut, à l'époque des grandes restaurations opérées vers l'an 800 par les subsides et peut-être les ouvriers de Charlemagne (2).

Nécessités sans doute par la crainte des tremblements de terre qui venaient de renverser de nombreuses églises en Palestine, ces arcs-doubleaux, avec les chapiteaux et les pilastres qui les supportent,

(1) Voir la lettre du patriarche Elie à l'empereur Charles le Chauve, *Recueil des historiens des Gaules*, t. IX, p. 294.

(2) "Anno 799. Pro restauratione ecclesiarum Hierosolymorum Carolus collectam more majorum indixit". *Baronii Annales*, t. IX, p. 424). "Capitulaire anni 810. De elemosyna mittenda ad Hierusalem propter ecclesias Dei restaurandas". (*Historiens des Gaules*), t. V, p. 682).